

Bien des raisons me conduisent à m'associer pleinement à cette initiative

Bien des raisons me conduisent à m'associer pleinement à cette initiative.

Comme habitant du XVIII^e arrondissement, d'abord, ulcéré que la laïcité soit outrageusement violée et que nos principes républicains

soient bafoués, chaque vendredi, par des islamistes venus de toute la région parisienne, décidés à s'emparer, petit à petit, du territoire

de la République pour y imposer leur loi.

Comme citoyen, exaspéré du soutien de fait que les autorités (préfecture de police en tête), apportent à ces fondamentalistes qu'une

frontière bien mince sépare du fascisme.

Comme historien ensuite (auteur notamment de Chère Algérie, La France et sa colonie ; Faut-il avoir honte de l'identité nationale ? ; et de Pour en finir avec la repentance coloniale) qui s'efforce de combattre, à son échelle, les présentations mensongères de ce que fut l'histoire des colonisations françaises et la fausseté des affirmations qui rejettent

la notion d'identité nationale à l'extrême-droite de l'échiquier

politique, alors qu'elle s'est affirmée, à partir de la Révolution

française comme élément constitutif du corpus idéologique de la

gauche, jusque et y compris du Parti communiste français (tout au moins

jusqu'à ces dernières années.).

A vendredi donc, avec mon saucisson, un camembert (évidemment

au lait

cru, n'en déplaise à la Commission européenne) et une
bouteille de

Chablis (je trouve que le blanc se marie bien avec la
charcuterie et le
fromage).

Avec mes salutations républicaines.

Daniel Lefevre

Professeur d'histoire contemporaine

Université Paris 8 Saint-Denis

Président d'Etudes coloniales